

Aventure à l'école – Valeria

En ce jour d'automne pluvieux au Rocher, à Nyon, Talia, une jeune fille de 11 ans et Valeria, une autre fille du même âge, étaient en test de français. Leur maîtresse, Mme Pocker était assise à son bureau, devant son ordinateur. Talia était à côté de Valeria, celles-ci étaient meilleures amies. Elles étaient bien concentrées dans leur test.

Quand soudain, Mme Pocker partit photocopier une fiche. Talia le remarqua, et quand l'adulte fut partie, elle regarda sa montre, 10 h 50. Valeria plongée dans son test inscrivit une phrase puis deux. Elle regarda dehors, «quel temps pourri» se dit-elle. Il pleuvait à grosses gouttes. «Il y aura plein de boue par terre». Valeria regarda son pull, quelle vilaine tache elle s'était faite en mangeant. En plus son pull préféré, celui bleu, rose et blanc. Mais tant pis. Alors elle se reconcentra sur son test.



Quelques minutes passées, Talia tapota l'épaule de Valeria et lui chuchota:

-Ça fait vingt minutes que Mme Pocker est partie, je ne suis pas très rassurée.

-Une photocopie ne prend pas tellement de temps, je vais voir dehors, dit-elle à son amie.

-Non n'y va pas! s'écria la jeune fille.

-Si tu n'as pas envie, ne viens pas, mais moi j'y vais, assura la brunette. Valeria partit alors à grands pas. Talia, bien obligée, la suivit.

La brunette sortit suivie de son amie. Les filles avançaient dans le grand couloir quand elles entendirent un «splotch». Les deux grandes amies regardèrent la provenance du bruit, puis les pieds de Valeria. De la boue, plus précisément des traces de pas. Valeria, sans même demander, suivit les traces. Talia soupira, elle avait l'habitude que son amie se lance dans n'importe quoi sans réfléchir. Les traces descendaient au premier étage. Puis au rez-de-chaussée. Talia se doutait de quelque chose, mais suivit quand même son amie. Les filles descendirent les marches quatre à quatre menant au sous-sol. Après chaque marche qu'elles descendaient, le sol craquait et la lumière s'estompait. L'obscurité envahit les lieux. Instinctivement, elles lièrent leurs mains. Valeria se dirigeait grâce aux murs, mais ceux-ci n'étaient pas agréables, car ils étaient froids. Talia sentit un courant d'air, ainsi que son sifflement inquiétant. La jeune fille réussit à détecter la provenance du courant et à fermer la porte.

Soudain, une lumière s'alluma. Les filles sursautèrent en même temps. Elles s'approchèrent et Valeria chuchota:

- C'est au local des concierges.
- Ça pue et on n'y voit rien! rajouta Talia.

- Il va bientôt arriver, on va pouvoir te liquider. Notre plan marche à la perfection. Vraiment, qui allait penser que les meilleurs voleurs de la Suisse allaient cambrioler une école! Mais celle-ci a de bons ordis! affirma une voix féminine, mais inquiétante...
- Mais c'est Mme Vanille, ta prof «préférée», n'est-ce pas Talia? demanda l'autre fille.
- Oui, voilà pourquoi elle était si bizarre et méchante, répondit-elle.
- Je vais appeler la police au secrétariat.
- Vas-y, je reste faire la garde, approuva Talia.

Valeria monta rapidement les escaliers, appuyée sur la barrière. Elle se tourna pour accéder au secrétariat. La jeune fille appuya sur la sonnette. Rien. Personne. Elle se retourna et là... Il y avait Monsieur Dumicro-ondes, ce grand bonhomme habillé toujours en noir et qui avait la réputation d'être strict. Elle lui résuma l'histoire, lui dit d'appeler la police. Mais au lieu de ça, il attrapa Valeria. Elle se débattit puis abandonna. Elle avait enfin compris! Monsieur Dumicro-ondes était un complice de Mme Vanille. La jeune fille se réprimanda, son amie était en bas.

Pendant ce temps, Talia passa à l'action. Elle prit un énorme sac poubelle que les concierges utilisaient. Elle marcha à pas feutrés jusqu'à l'entrée. La jeune fille attendit un bon moment avant de foncer sur Mme Vanille, sa maitresse «préférée». Par réflexe, la prof prit un bout de bois sur la table pour se protéger. La maitresse était comique, elle portait une grande robe violette qui ne lui allait pas car son visage était dur. Talia avec un coup de pied bien placé la désarma puis l'emprisonna dans un des sacs poubelle. Un coup parfait. Madame Pocker, impressionnée, fut libérée.

Mais à ce moment-là, elles entendirent toutes de lourds pas arriver. Vite! Madame Pocker prit le bout de bois que sa collègue tenait auparavant. Talia, elle, prit une longue corde qu'elle tendit au milieu de la porte. Elle prit aussi un des sacs poubelle. Elles étaient fin prêtes. Les secondes s'écoulaient comme des heures, mais pas quand... Monsieur Dumicro-ondes s'encoubla. Valeria comprit alors le plan de ses alliées et se débattit pour partir. Mais sans l'aide de sa maitresse, elles seraient encore là. Un coup bien placé sur la main du faux prof. Valeria, libérée, aida Talia à emprisonner le bandit. Le plan marchait à la perfection, pas pour les malfrats bien sûr.

Les deux bandits étaient prisonniers et elles saines et sauvées. Mme Pocker sortit alors son téléphone de sa poche. Elle composa sur le cadran le 117. Un bip s'entendit ainsi qu'une voix. L'adulte donna à la police leur position ainsi que des explications.

Cela fait, elles remontèrent sans aucune peur jusqu'à leur classe après un immense remerciement de Mme Pocker. Les jeunes filles finirent leur test et eurent un 6+. La rumeur de leur aventure circula un bon moment avant de s'estomper, car rien n'était prouvé.